



Chapitre 2 : Minas Tirith

Par Mael347

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

-Tu iras à Minas Tirith, remettre cette lettre à Aragorn. Je te rejoindrai dans deux jours. Galoppe de jour comme de nuit, ne t'arrête pas. Prépare-toi à tout, et surtout, ne perds pas cette bourse.

Il la lui tendit.

-Elle contient l'Anneau que l'Elfe portait. Il saura mieux l'examiner que moi.

Daragass monta sur son cheval.

-Surtout, passe par Dol Amroth, et demande une escorte pour aller à la cité blanche. Passe ensuite par le Lebennin, fais-y très attention. Ensuite, monte à Osgiliath, et demande Sarator, il te conduira à Aragorn.

-Très bien. répondit Daragass.

Il amorça un mouvement et Gandalf dit au dernier moment:

-Fais attention à toi !

Daragass lui répondit par un signe de la main. Maintenant, il fallait aller vite. normalement, demain, au crépuscule, il devrait être arrivé à destination. Il voyait déjà la côte, et Anfalas, ainsi que son grand fleuve. Il se baissa et murmura à son cheval:

-Vas-y Einlohen, tu peux y arriver !

Il donna un coup plus puissant dans les flancs du cheval et celui-ci accéléra le rythme. Il allait très vite, tel une ombre dans la nuit, il venait de gagner Anfalas et la mer. Il regarda à sa droite : le fracas des vagues au bas des falaises le calmait. Cela lui rappela son passage aux Havres Gris avec Gandalf, et sa première rencontre avec Dame Galadriel.

Des bruits de sabots se firent alors entendre, ainsi que des arcs qui claquaient.

-Oh non... souffla-t-il.

Einlohen comprit alors qu'ils étaient suivis. Il accéléra encore, allant alors à une vitesse effrayante. Daragass tourna la tête et les vit : une douzaine de cavalier, avec des armures rouges avec un oeil noir sur le casque et sur le torse. L'oeil était celui de Sauron, comme le lui

avait décrit Gandalf, mais les couleurs avaient changé. Ils avaient des cornes des deux côtés du casque, et brandissaient de longues lances. Deux d'entre eux tiraient des flèches, qui retombaient derrière Daragass, hors de portée. Mais ses assaillants ne perdaient pas espoir, et continuaient. Daragass regarda alors à sa gauche, l'Ered Nimrais avait attiré son attention : un coup de tonnerre se fit entendre. Une lumière blanche zébra le ciel derrière le pic, et une explosion ébranla le calme de la mer. Gandalf avait lui aussi quelques poursuivants, et il venait de s'en débarrasser.

Daragass se retourna vers ses poursuivants une deuxième fois. Il brandit son bâton : une longue branche noire avec une boule bleue en son sommet, et envoya un éclair en direction de ses adversaires : Certains le prirent de plein fouet et ses firent désintégrer sur le moment même, et d'autre, prirent de plein fouet l'onde de choc. Daragass parvint à percevoir à travers la nuit un cri d'horreur puis le bruit d'une masse s'écrasante dans l'eau. Enfin tranquille, il continua sa route sans se soucier de personne.

Dol Amroth se dessinait au loin : son haut phare, blanc marbre, planté sur un rocher à quelques mètres d'une falaise, où se dessinait la cité : Elle était blanche, comme Minas Tirith. Un grand dôme sortait du lot de maisons à l'intérieur de l'enceinte. Les murs étaient éclairés de torches diffusant une lumière rouge sur des fortifications d'un blanc pur. Des tours se dessinaient tout autour de la cité et sur le mur d'enceinte. Cette ville était aussi belle que Minas Tirith, mais moins grande. Le château central, à côté de la forteresse en forme de dôme, était comme posé sur une avancée de la falaise. Il était juste au dessus de la mer, et le calme qui régnait dans la ville laissait croire au sommeil. Daragass n'était pas fatigué. Et il ne devait pas l'être. Il lui restait encore longtemps pour atteindre la cité blanche.

Enfin, une route pavée se dessina à sa gauche. Il tourna et la prit. Elle était, comme la cité, d'un blanc éclatant. Ensuite, il la suivit : elle avançait à travers les champs et les moulins, en zigzagant vers la ville. Il suivait la route. Elle s'élargissait au fur et à mesure. Enfin, à une demi-lieue de la ville, un bâtiment, passait au dessus de la route. C'était un pont, surmonté de deux tours de chaque côté. Il permettait aux paysans, ne pouvant traverser la route, de se rendre d'un côté à l'autre.

A la droite de Daragass, se trouvait le port de Dol Amroth : Un second phare, beaucoup plus haut que celui de la cité, trônait au milieu du port, sur un îlot. Les bateaux, de guerres, comme de commerce, étaient arrimés aux longs pontons de pierres blanches, tenants au dessus de l'eau grâce à de profondes colonnes qui pénétraient dans l'eau. Des patrouilles vadrouillaient le long du canal qui partait du port et qui entraînait dans la ville. Elles se faisaient apercevoir par des lumières flamboyantes, qui étaient en vérité les torches que portaient les capitaines.

Enfin, une patrouille de cavaliers en uniforme blanc, l'arrêta aux portes de la ville. Elles étaient immenses. La porte était noire, et le mur blanc. Des écritures et des dessins représentant des scènes de combat étaient gravés le long de la muraille. Au dessus de la porte, deux drapeaux flottaient dans le vent. Ils portaient le blason de Dol Amroth : un navire blanc et un cygne sur un fond bleu. Daragass était impressionné par la grandeur de cette cité.

Les portes de la ville étaient ouvertes, mais fermées pour les inconnus ou les ennemis de Dol



Amroth. Ceux qui n'étaient pas connus du seigneur étaient accompagnés en permanence d'un patrouille. Une vingtaine de soldats gardaient les portes, et deux tours derrières l'entrée tronaient, des archers brandissants leurs flèches en permanence.

-Au nom du seigneur de Dol Amroth le Grand, vous êtes priés de nous suivre si vous désirez entrer dans la ville, dit le capitaine de la patrouille. Mais d'abord, présentez-vous.

-Je suis Daragass, apprenti de Gandalf le Blanc. Je suis un Istari, combattant le Feu Sombre. répondit Daragass comme le lui avait dit son maître.

-Vous êtes Irahilhion ! s'écria le capitaine.

Irahilhion, c'est comme ça qu'il était appelé par les hommes. Ceux qui le connaissent, Daragass. Les Elfes, Elardir. Et les Nains, Grûmpolb.

-En effet, approuva Daragass, rajustant son capuchon, couvrant son visage. Je souhaite garder le silence sur ma venue.

-Cela sera fait, assura le capitaine. Suivez-nous, nous vous mènerons au seigneur Dol Amroth.

-Que cela se fasse vite, je suis pressé, informa Daragass.

Ils menèrent Daragass jusqu'au fort, où trônait la forteresse et le château, et un grand homme les interpela :

-Aldanor ! Où vas-tu comme ça avec cet étranger ?

-Je le mène au seigneur ! lui répondit le capitaine.

L'homme qui les avait interpellé s'avança, et leur dit :

-Le seigneur est malade. Personne ne peut entrer.

-Qui est le général alors ? demanda Daragass.

-C'est moi, répondit simplement l'homme. Je me nomme Gerfyhor, je suis le général des armées de Dol Amroth. Que désirez-vous ?

-Je suis Daragass, Istari, disciple de Gandalf le Blanc. Il me faut une escorte pour parvenir à Minas Tirith. C'est urgent.

L'homme réfléchit, et dit :

-Aldanor, ordonna-t-il, tu accompagnera Irahilhion à Minas Tirith avec cinq de tes hommes. Je vous laisse le temps qu'il vous faudra pour partir.

-Très bien, répondit Aldanor.

-Partons immédiatement, reprit Daragass. Je dois arriver avant demain soir à Minas Tirith.

Ils firent demi-tour, et galopèrent vers la sortie. Enfin, ils traversèrent la porte et partirent à l'Est en silence. La nuit était presque finie.

Enfin, l'aube arriva. Les premiers rayons du soleil percèrent les nuages et éclairèrent les plaines du Lebennin. Ils étaient à mi-chemin de l'Ithilien du Sud, lorsqu'une flèche se planta dans le cheval d'Aldanor. Daragass eut juste le temps de se baisser pour en éviter une autre. Il regarda en arrière : Aldanor se releva, prit son bouclier et son épée, mais il prit deux flèches dans le dos et tomba sur le ventre. Les cinq autres cavaliers continuaient de suivre Daragass, essayant d'éviter les flèches qui pointaient sur eux. Daragass observa les alentours et constata que les archers qui leur tiraient dessus étaient cachés dans les arbres qui avoisinaient.

-Sans doute des rôdeurs, murmura Daragass.

Un flèche le frôla et il revint à la réalité. Il sortit son bâton et envoya un éclair dans un arbre d'où plusieurs flèches partaient. L'arbre prit feu, et plusieurs silhouettes en tombèrent, poussant des cris de surprise. Un autre cavalier de Dol Amroth tomba, une flèche dans le dos, et l'effectif fut réduit à quatre. Enfin, ils atteignirent le fleuve qui traversait l'Ithilien du Sud, où ils venaient d'entrer. Ils le remontaient, et maintenant, ce furent des cavaliers qui furent de la partie : ils étaient revêtus d'une armure rouge avec un oeil noir sur le casque et le torse. Leurs casques avaient deux pics, un de chaque côté. C'était des semblables à ceux qui l'avaient poursuivis hier.

La lutte entre les cavaliers de Dol Amroth et les ennemis était flagrante : les cavaliers rouges les rattrapaient, et plantaient de leurs longues lances les retardataires. Daragass était maintenant seul avec deux cavaliers seulement. A sa droite, trônait l'Ephel Dûath, la chaîne de montagne qui sépare le Mordor de l'Ouest.

Les cavaliers rouges les rattrapaient : ils étaient une vingtaine. Ils brandissaient leurs arcs, commencèrent à les viser, et c'est à ce moment que Daragass leur envoya un éclair. Seuls quatre avaient survécus, mais ils firent demi-tour vers le Lebennin.

-On l'a échappé belle ! se réjouit l'un des cavaliers.

-Tu l'as dit ! s'écria l'autre.

-Moins de bruit ! leur ordonna Daragass. Je suis sûr qu'il en reste, il doivent être en train de nous tendre une embuscade.

Il avaient bien remonté le fleuve de l'Ithilien, et à présent, ils pouvaient apercevoir Osgiliath. Daragass tourna la tête vers le Lebennin : les quatre cavaliers rouges étaient encore visibles, le magicien plissa les yeux et put mieux les voir : ils s'entretenaient avec une quarantaine d'hommes, en armures rouges aussi, peu après l'endroit où Daragass et ses hommes se firent



attaquer par des archers.

-Nos adversaires lors de la prochaine guerre seront ces soldats là, dit Daragass pour lui-même.

Il arriva enfin à Osgiliath. Il s'arrêta au premier soldat et lui demanda :

-Pouvez-vous me conduire à Sarator, s'il-vous-plaît ?

-Bien sûr, c'est lui, là-bas, répondit le soldat du Gondor en montrant du doigt un homme qui donnait des instructions à une garnison.

Daragass trotta en direction du général, toujours suivi des deux cavaliers de Dol Amroth. Sarator venait de finir avec ses hommes, et s'approcha vers Daragass, le dévisagea, puis lui dit :

-Vous êtes en avance, Irahilhion. Suivez-moi.

En effet, il était l'heure de déjeuner pour les hommes du Gondor. A vrai dire, la rosée du matin venait de faire tomber sa dernière goutte.

-Dépêchons-nous, les terres de la Terre du Milieu ne sont plus aussi sûres qu'avant, aujourd'hui.

-Oui, nous avons vu ça, rétorqua Daragass.

Il arrivèrent aux porte de Minas Tirith. La cité blanche portait bien son nom. Plus blanche que Dol Amroth, elle donnait vraiment l'impression d'être pure. Les portes étaient immenses. Elles s'ouvrirent en un grondement sourd, puis, Daragass entra dans la cité, toujours en compagnie des deux cavaliers.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés